

La Kabbale et le sens des mitsvoth

1 - Qu'est-ce que la Kabbale ?

- Kabbale (Cabale) ; kabbaliste et non kabbalistique = magique.
- Définition du terme : « recevoir », science initiatique
- La tradition prophétique, puis la tradition ésotérique, le Sod.
- Il n'existe pas une Kabbale, mais des kabbales autour de thèmes-clefs (Cf. Guershom Scholem = les grands courants de la mystique juive, Moché Idel = Le Golem)
-

2 - Le phénomène prophétique

- Dans les catégories de la foi hébraïque : Le Dieu de la Bible est un Dieu qui parle, qui appelle.
- Cette parole est dans les objets du monde (Davar)
- Cette parole est transmise aux prophètes (Nabis)
- Ecole de peinture française rencontre entre Gauguin (1848-1903) et son disciple Paul Sérusier (1867-1927)
- Les 6 000 ans d'Histoire : Tohu bohu ; prophétie, Messie.
- Période de 2000 ans d'Abraham jusqu'à destruction du premier temple (-586). Puis phénomène d'écho, rémanence jusqu'à la construction du second Temple (-520). Echo = Le souffle de sainteté (le saint esprit).

3 – Les premiers kabbalistes

- Talmud (II^e au V^e siècles) : Esséniens, Apocalypses, 4 rabbins dans le Pardess ; *Massé Béréchith* (Gn I) et *Maassé Merkava* (Ezéchiel. I)
- *Maassé Merkava* : Kabbale extatique : littérature des Palais. Comment accéder à la rencontre avec Dieu, même après la prophétie. Place de la prière : science de la réception de l'être. Dieu = Zeus, dans la Kabbale = l'Être en tant qu'il donne l'être, la Création : l'être en réception de l'être. (Heidegger).

Massé Béréchith : Kabbale des lettres (livre *sefer yétsira*- entre le III^e et le VI^e siècle) : Tout est lettres, tout est langage à déchiffrer (codes mathématiques, génétiques, etc.); il contient déjà les éléments d'une cosmogonie fondée sur les premiers chiffres (les séphiroth) et les

vingt-deux lettres de l'alphabet hébraïque, et propose le Grand Nom de Dieu comme objet suprême de la méditation.

- Cette Kabbale des lettres s'ouvre 1° sur la Kabbale des Noms (YHWH + Le grand nom de 72 lettres), 2° sur la Kabbale pratique (magie, Golem, abracadabra)
- Parfois rencontre entre Kabbale extatique et Kabbale des noms (Abraham Aboulafia au XIIIe)

4 – Le développement de la Kabbale

- Dans le sud de la France (Nîmes, Beaucaire, Montpellier, Lunel), en Espagne et en Italie.
- Opposition à Maïmonide (XIIe siècle) = Aristote, rationalisme.
- Structuration des grands principes de la Kabbale (influence platonicienne et néo-platonicienne = Plotin) : *Ein-Sof* = L'In-fini (et insondable), 10 hypostases = 10 séphiroth
- Moïse de León, qui, entre 1270 et 1280, écrit en araméen une série de traités (visions mystiques) dont l'ensemble constitue le livre du Zohar ou Livre de la Splendeur : l'importance de ce maître livre de la kabbale fut telle que l'on a souvent confondu la doctrine tout entière avec cette œuvre particulière.
-

5 - La connaissance de Dieu

La Kabbale veut concilier l'*Ein-Sof* avec le Dieu personnel de la Bible. Cet effort se traduit par une série de tentatives dont est née la doctrine des séphiroth, qui, bien que très différemment exprimée par les maîtres de la Kabbale, constitue l'essentiel de leur enseignement.

Selon les uns, les dix séphiroth prises ensemble ne sont pas autre chose que Dieu, chacune d'elles présentant une face de l'infini; selon les autres, ce ne sont que les instruments de la puissance divine; Dieu est immanent en elles, mais il demeure au-delà de ce qui est perçu en elles.

Les séphiroth sont en fonction des écoles:

- des degrés de l'être,
- des forces divines
- des catégories au sens aristotélicien,
- des nombres,

- des sphères,
- des saphirs,
- des vases qui reflètent les différentes couleurs de la lumière divine,
- des noms de Dieu,
- des degrés à travers lesquels Dieu descend de sa retraite jusqu'à sa révélation dans la Shékhina, l'étincelle créatrice.

Il est difficile de les définir. Prenant leur source dans le monde supérieur et infini, mais conditionnées par le « fini », elles exercent leur activité dans quatre mondes

- le monde des idées
- monde des créations
- le monde des formes
- le monde des actions
-

6 – La Kabbale de Safed

1492 : Expulsion d'Espagne = traumatisme.

Expliquer le mal et l'exil d'Israël.

Moché Cordovéro et surtout Isaac Louria et son disciple Haïm Vidal.

Les quatre niveaux d'interprétation

Pchat : sens littéral

Ramez : sens allusif

Drach : sens philosophique

Sod : sens secret

En prenant P.R.D. S = PARADIS

La thèse de Louria :

La Création :

- 1- Evidemment de l'Être : Création d'un espace vide (kéli = réceptacle) de l'Être (athéisme)
- 2- Contraction de la lumière infini dans le réceptacle
- 3- Brisure des vases
- 4- Réparation ou *tikoun* = aller chercher les étincelles de sainteté éparpillées dans le monde au milieu du mal. Rôle des justes des nations et surtout d'Israël à travers la pratique des commandements. L'accent est mis sur le rôle véritable de la Loi: diriger

l'effort intérieur de l'Homme vers la restauration de l'harmonie universelle. Dans cette théorie audacieuse, les commandements « font » Dieu en quelque sorte.

Un siècle plus tard, la Kabbale aboutit à la doctrine hérétique de Sabbataï Tzvi, qui se proclame Messie en 1666 et suscite une immense espérance dans le monde juif. Attrapé, il se convertit à l'islam, mais, en dépit de son apostasie et jusqu'à nos jours, il conserve des disciples qui croient voir personnifiée en lui la vieille conception du Messie torturé par les puissances du mal.

Le sens des mitsvoth

Dans cette vision, les mitsvoth sont le moyen par lequel Dieu peut agir dans le monde. La théurgie, c'est ce qui permet « d'actionner Dieu », de « faire Dieu » (*laassoth retsonekha*).

La pensée de Maïmonide est essentiellement théocentrique (comment servir Dieu) alors que la pensée de la Kabbale est anthropocentrique. C'est cet anthropocentrisme qui a renforcé les juifs dans l'accomplissement des mitsvoth. En d'autres termes, les juifs ont envisagé le rituel comme un ensemble d'actes qui assure la force de Dieu et son unité (Lui et sa Shékina) et qui maintienne l'univers (on prend ici le Midrash au pied de la lettre). C'est pourquoi ils ont été si violents contre Maïmonide qui explique les commandements par l'Histoire.

Pour les kabbalistes, il n'y a pas d'Histoire. Le grand événement c'est l'exil de la Shékina, qu'il faut restaurer.

Le Hassidisme

La kabbale, bien que comptant encore quelques adeptes, a aujourd'hui cédé la place à une autre forme de mysticisme, le hassidisme (de hassid, « pieux »), rénové en Europe orientale vers le milieu du XVIII^e siècle, mais qui a hérité beaucoup d'éléments de l'ancienne mystique.

L'influence

La pensée kabbaliste, d'essence purement juive, a pénétré le monde chrétien. Les cathares ne l'ont sans doute pas ignorée. Raymond Lulle (1233-1315), Pic de La Mirandole (1463-1494), Johann Reuchlin (1455-1522), Paracelse (1493-1541) s'en sont inspirés, ainsi que de nombreux écrivains.